

"En 2015, nous voulons progresser avec la stratégie énergétique 2050" : Interview

Autor(en): **Steinmann, Walter / Brunner, Angela**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Energieia : Newsletter de l'Office fédéral de l'énergie**

Band (Jahr): - **(2015)**

Heft 1

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-641528>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

«En 2015, nous voulons progresser avec la stratégie énergétique 2050»

Walter Steinmann, directeur de l'Office fédéral de l'énergie, revient ici sur les moments les plus mémorables de l'année écoulée et s'exprime sur les questions politiques et les défis qu'il affrontera en 2015.

Quels ont été pour vous les principaux événements de 2014?

Walter Steinmann: Il faut sans aucun doute mentionner à ce titre la révision de la loi sur l'énergie qui a fait suite à l'initiative parlementaire 12.400 «Libérer les investissements dans le renouvelable sans pénaliser les gros consommateurs». Ainsi nous avons depuis 2014 la rétribution unique pour les installations photovoltaïques, et les producteurs peuvent plus facilement utiliser leur production. Ce pourrait être le début d'une révolution. En effet, de plus en plus nombreux sont les consommateurs capables de produire du courant pour l'utiliser, le vendre ou le stocker eux-mêmes. Autre événement mémorable, les

marginalisés. Cela signifierait la remise en question de notre participation de plein droit au sein de différentes institutions, telle que celle de Swissgrid dans le groupement des opérateurs européens de réseaux de transport ENTSO-E. Il pourrait en découler des désavantages pour la Suisse dans la formation des prix.

L'ouverture du marché de l'électricité est également à l'ordre du jour. Quelle est votre perception de l'accueil qui lui sera réservé par les acteurs de ce marché?

La branche de l'électricité reconnaît généralement les avantages de l'ouverture, mais bien des acteurs sont à l'aise dans la situation

d'énergie nucléaire, de sécurité d'approvisionnement, de promotion des renouvelables et d'efficacité énergétique. La recherche d'un emplacement pour enfouir les déchets radioactifs sera aussi un sujet de discussion.

A ce jour, la stratégie énergétique 2050 intéresse avant tout les professionnels. Pourquoi l'homme de la rue devrait-il se sentir concerné?

Le citoyen lambda se préoccupera davantage de la sécurité d'approvisionnement et aura son mot à dire sur l'engagement financier de l'économie au profit de l'efficacité énergétique et des agents renouvelables. Plusieurs interventions à ce sujet sont pendantes, dont l'initiative populaire «Remplacer la TVA par une taxe sur l'énergie», sur laquelle nous voterons en 2015. Cette même année, nous aurons un débat sur la «Stratégie Réseaux électriques», bien de quoi interpeller chacun.

«Ce pourrait être le début d'une révolution. En effet, de plus en plus nombreux sont les consommateurs capables de produire du courant pour l'utiliser, le vendre ou le stocker eux-mêmes.»

«Swiss-US Energy Innovation Days» à Boston en juillet, auxquels a participé aussi la conseillère fédérale Doris Leuthard. En troisième lieu, je tiens à mentionner notre visite à la centrale de pompage-turbinage de Linth-Limmern à l'occasion des festivités pour les 100 ans d'Axpo. Je considère cet équipement comme un monument d'ingénierie suisse.

Qu'attendez-vous de l'année qui vient, concernant l'accord avec l'UE sur l'électricité?

Les négociations se poursuivent. Au niveau technique, elles sont sur le point d'aboutir, mais il reste à surmonter quelques gros obstacles quant aux aides, ainsi que des questions institutionnelles telles que la désignation de l'organe appelé à trancher en cas de conflit.

Si l'accord ne se faisait pas, quelles en seraient les conséquences?

Non intégrés, nous serions de plus en plus

actuelle. Leur crainte est que l'ouverture intégrale se traduise par une concurrence accrue sur les prix faits aux petits consommateurs. Parmi ces derniers, il en est beaucoup qui ignorent que le coût de l'électricité a diminué de moitié depuis 2008 au sein de l'UE sans qu'ils aient pu en profiter. Seuls les gros clients tels que les entreprises industrielles, les grands prestataires de services ou des boulangeries industrielles ont bénéficié d'une baisse des prix. C'est pourquoi des acteurs comme Swissmen et l'Union suisse des arts et métiers réclament l'ouverture avec insistance.

Quel rôle la politique énergétique va-t-elle jouer dans l'année électorale qui vient?

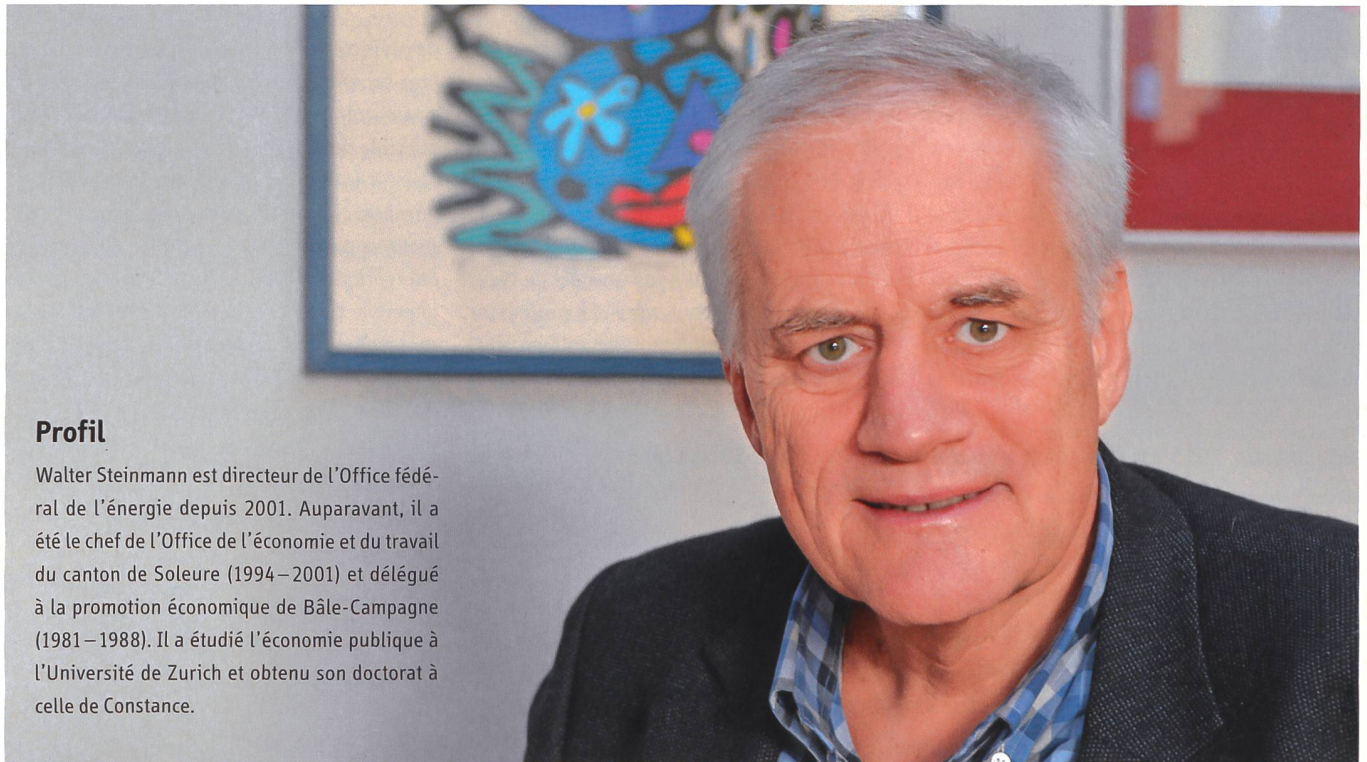
Pour quasiment tous les partis, la politique de l'énergie est l'un des thèmes porteurs de la campagne. Nous allons avoir un large débat, parfois émotionnel, sur les questions

Des voix critiques réclament l'abandon du nucléaire. Quelle est votre position à ce sujet?

J'adhère à la décision du Conseil fédéral, qui ne veut aucune nouvelle centrale nucléaire mais qui autorise le maintien des installations existantes aussi longtemps que leur sécurité est assurée. Cela nous permet de nous désengager progressivement de cette technologie, tandis que nous multiplions les efforts pour l'efficacité énergétique et pour les agents renouvelables.

Pourquoi trouve-t-on depuis trois mois des blogs réguliers émanant de l'OFEN et de vous-même sur www.energieplus.com?

Sachant que dans la génération des 20 ans on ne trouve plus guère d'abonnés à un quotidien, il faut bien qu'un office fédéral comme le notre se manifeste en intervenant sur les réseaux sociaux. Cette plate-forme complète utilement les communiqués de presse, car elle permet de présenter aussi le contexte, des



Profil

Walter Steinmann est directeur de l'Office fédéral de l'énergie depuis 2001. Auparavant, il a été le chef de l'Office de l'économie et du travail du canton de Soleure (1994–2001) et délégué à la promotion économique de Bâle-Campagne (1981–1988). Il a étudié l'économie publique à l'Université de Zurich et obtenu son doctorat à celle de Constance.

opinions personnelles, des attitudes et des expériences vécues. Le blog m'aide à présenter au grand public mon travail et les réflexions qui l'inspirent.

«Nous allons avoir un large débat, parfois émotionnel, sur les questions d'énergie nucléaire, de sécurité d'approvisionnement, de promotion des renouvelables et d'efficacité énergétique.»

Vous représentez pour la deuxième fois la Suisse au sein du Conseil des gouverneurs de l'AIEA. Qu'entendez-vous obtenir sur ce plan en 2015?
J'espère qu'en 2015 nous serons en mesure de résoudre, avec le directeur général de l'AIEA, la question du transport de matériels nucléaires entre la Suisse et le Liechtenstein. De plus nous soutiendrons l'IFSN dans ses efforts en vue de

rendre plus efficace la «Convention on Nuclear Safety» et de permettre l'adaptation continue des centrales nucléaires aux derniers enseignements de la science et de la technique.

Avez-vous d'autres défis à relever en 2015?

Nous voulons progresser avec la stratégie énergétique 2050, discuter de la «Stratégie Réseaux électriques» en consultation publique et amener la révision de la loi sur l'approvisionnement en électricité au stade de la consultation. Par ailleurs nous entendons mieux faire connaître dans le monde la

Suisse exportatrice de Cleantech. Notre pays a développé et appliqué à large échelle de nombreuses techniques Cleantech qui sont encore souvent ignorées ailleurs, voyez les usines d'incinération d'ordures qui produisent de l'énergie, ou les installations à biogaz.

Quelle a été votre résolution personnelle de Nouvel-An?

Je me promets d'entamer la réserve de vacances accumulée ces dernières années et de réduire à l'avenir mes heures supplémentaires pour ménager ma santé et mes loisirs. Peut-être parviendrai-je alors à mener une vie équilibrée, la fameuse Work-Life-Balance!

Interview: Angela Brunner